

LE GRAND REMPLACEMENT

le mythe de l'invasion arabo-musulmane

Du FN aux Identitaires, de Riposte Laïque au Rassemblement Bleu Marine en passant par des sites comme FdeSouche, l'extrême-droite s'est bien évidemment empressée de relayer cette fumeuse théorie du "Grand Remplacement". Mais elle peut aussi compter sur la presse plus "grand public" et sur une bande de chroniqueuses qui défilent sur les plateaux télé ou qui remplissent les colonnes d'hebdomadaires politiques à sensation. Ces mêmes journaux qui s'affichent en grand sur les kiosques des villes alimentent les peurs et les fantasmes et banalisent un racisme de plus en plus ostensible. Ils sont très souvent les chantres du libéral-conservatisme, on les appelle les "néo-réacs".



La presse et la peur de l'Islam

Les unes racoleuses des journaux et des hebdomadaires fleurissent depuis plusieurs années sur les devantures des kiosques et de marchands de journaux. Certains éditos nourrissent les fantasmes les plus fous sur l'invasion de l'étranger sur le sol français en se focalisant sur la religion musulmane, amalgamant de bon cœur immigration et religion, Maghreb et Islam, mettant au premier plan la croyance supposée avant le statut de réfugié économique, politique ou climatique.



Julien Salingue, sociologue et chroniqueur à Acrimed (Action-Critique-Médias) écrivait, en 2012, sur le site éponyme: "« Cet islam sans gêne ». La semaine dernière, la « une » du Point a beaucoup fait parler d'elle, suscitant critiques, témoignages de soutien et nombreuses parodies. Mais trop rares sont celles et ceux qui ont fait remarquer que la couverture du Point était tout simplement, force est de le reconnaître, dans l'air du temps. En effet, le magazine dirigé par Franz-

Olivier Giesbert n'en est pas à son coup d'essai, pas plus qu'il n'est le premier à espérer qu'une « une » inquiétante, démagogique et racoleuse sur l'islam augmenterait ses ventes. La compétition dure malheureusement depuis plusieurs années, comme le montre [...] l'engouement orientaliste de la presse magazine."

Cet engouement ne fait que valider la thèse trompeuse du "Grand Remplacement" même si le terme n'est pas clairement utilisé dans les colonnes de ces magazines et journaux. On compte parmi eux: Le Point, L'Express, Valeurs Actuelles ou bien encore le Figaro (qui a toujours ouvert ses colonnes à des intellectuels classés à l'extrême-droite comme Alain de Benoist...) et le petit dernier Causeur, avec une obsession -voir les arabo-musulmans partout remettant en question la laïcité, étant des islamistes à retardement ne voulant pas s'intégrer et voulant désintégrer les Français et les valeurs-.

Grandes gueules sur petit écran

Lorsque les chaînes de télévision veulent faire une émission sur la question de la laïcité ou l'immigration, on voit défiler toujours les mêmes personnes avec en tête, le trio Alain Fienkelkraut, Eric Zemmour et Elisabeth Levy.

Le premier d'entre eux, l'académicien Fienkelkraut qui se défend de soutenir les thèses de Camus parle souvent de "grande déculturation" par l'école et de "grand remplacement" par l'immigration, chouinant sur les plateaux à qui

veut l'entendre que la grandeur de la France est en perte de vitesse à cause d'éléments extérieurs qui sont, pour lui, souvent incultes et délinquants.

Elisabeth Levy, redactrice de Causeur qui ouvre ses colonnes à l'antisémite Dieudonné, utilise un ton provocateur qui ressemble plus à un argument de vente et de marketing. Levy est une adepte du "Grand Remplacement" qui n'est que de la théorie qui n'apporterait que délinquance, et rêve de tester le degré de francité. Sur le petit écran elle ne fait que traduire ce racisme bourgeois totalement hostile à l'immigration et à une quelconque intégration, pour elle: **"Le danger c'est le musulman, un Français pas comme les autres"**

Pour compléter ce triste tableau, nous citons le très médiatique Zemmour, il est inutile de répertorier toutes ses sorties racistes mais une en vaut le détour: sur le plateau d'Itélé, il s'en prend aux Rroms complices **"du grand remplacement culturel et démographique, qui refusent de devenir Français"** en s'en prenant à une prétendue **"mai-soixantisation (sic) de la culture"** tout en se rêvant porte-parole du reste de la population qui déplorerait que **"leur civilisation disparaît, que nos charcuteries traditionnelles sont remplacées par des boucheries halal, ou qu'il n'y a plus d'autochtones dans certaines villes de la banlieue parisienne"**

Tout ce petit monde reçoit la bénédiction d'Ivan Rioufol, journaliste au Figaro, pro-Bush pendant la Guerre en Irak, n'hésitant pas dans le quotidien de droite à étaler les idées de Camus.

Cet homme très proche de la Droite Populaire, courant des Républicains, développe ses idées en septembre 2013 : **"Quelle France voulons-nous ? La question n'a jamais été tranchée par ceux qui la dirigent depuis 40 ans. Droite et gauche ont accompagné passivement un débordement des frontières qui a attiré un peuplement nouveau. Par endroits, il rend le pays méconnaissable. Il est loisible de parler de Grand Remplacement."**

L'extrême-droite a donc trouvé un nouveau théoricien afin de cracher son racisme et tentant de trouver une nouvelle façon de pensée. Mais cette pensée déborde le cadre classique de l'idéologie d'extrême-droite et vient s'insérer dans le mode de pensée de certains journalistes et de figures médiatiques du conservatisme. Il est bien évident que ce concept gomme totalement la construction de classe de l'immigration et se place du côté du patronat. Camus et ses amis ne font qu'alimenter un racisme bourgeois criant la perte d'une identité française fantasmée. Dans nos syndicats, et sur nos lieux de travail, nous nous devons de combattre cette idéologie nauséabonde en réaffirmant notre combat contre le fascisme et l'idéologie libérale-conservatrice.

